

Hollande lance la campagne du PS dans "un esprit de conquête"

NOUVELOBS.COM | 24.05.2007 | 08:50

"On nous dit 'vous avez perdu la présidentielle, vous allez perdre les législatives', eh bien non !", a lancé le premier secrétaire socialiste lors d'un meeting à Bordeaux.



François Hollande, le 23 mai 2007 à Bordeaux (AFP)

François Hollande est venu mercredi 23 mai soir à Bordeaux, la ville d'Alain Juppé, lancer pour le PS la campagne des législatives dans un "esprit de conquête", imaginant même que le PS pourrait l'emporter contre le numéro 2 du gouvernement.

Le meeting avait été organisé à la hâte, et les ténors du parti - Dominique Strauss-Kahn et Laurent Fabius en réunion électorale, Ségolène Royal indisponible... - n'avaient pas répondu à l'appel. Le député-maire des Verts Noël Mamère, qui devait partager l'estrade, y a finalement renoncé en raison de problèmes avec certains socialistes locaux, tels Gilles Savary qui avait envisagé de se présenter contre lui.

Le bon score de Royal

Le premier secrétaire a justifié le choix de Bordeaux par le bon score réalisé par Ségolène Royal dans la ville - 52,44% au second tour - et plus globalement dans la région. Et aussi par la candidature d'Alain Juppé dans la 2ème circonscription où Ségolène Royal avait atteint 54,66% des voix, et où le PS présente Michèle Delaunay.

"Nous ne voulons pas de mal à Alain Juppé, nous ne voulons pas le chasser du gouvernement, mais nous voulons tout simplement qu'il ne soit quand même pas trop accaparé", a ironisé le Premier secrétaire.

Le premier ministre François Fillon a indiqué mercredi que tout ministre battu devrait quitter le gouvernement.

"Si toutes les régions avaient fait aussi bien qu'ici, la France aurait un autre visage", a lancé le premier secrétaire du PS devant près d'un millier de personnes.

"Nous sommes plus nombreux ici à Bordeaux que d'autres là-bas à Marseille" où le premier ministre tenait meeting, s'est réjoui François Hollande, alors que des jeunes du MJS scandaient "tous ensemble socialistes".

"Nous sommes animés par un esprit de conquête", a dit encore le premier secrétaire, l'opposant à "l'esprit de revanche" de la droite. "On nous dit 'vous avez perdu la présidentielle, vous allez perdre les législatives', eh bien non !".

Le projet "individualiste"

François Hollande a insisté sur le fait que l'enjeu de cette élection était certes de décider d'un choix politique et de choisir entre le projet "individualiste" de la droite au pouvoir et le projet "collectif" du PS, mais aussi de "juger une majorité sortante".

"Depuis 2002 c'est bien la droite qui est au pouvoir (...) et aujourd'hui, c'est la même politique d'une autre façon", a-t-il dit, estimant qu'"il faut d'abord juger à travers les élections législatives ceux qui ont dirigé le pays", sans "occulter la période des cinq années qui vient de s'écouler".

Il a fait valoir encore que ces législatives constituaient le "dernier rendez-vous démocratique national avant 2012".

"Après, a-t-il ajouté, il sera bien temps de rénover la gauche, et nous le ferons, de refonder la gauche. Il faudra renouveler autant que possible, tout en gardant ce qui fait nos références, les principes de notre action. Je construirai avec vous la gauche de demain".

Lors d'un point de presse, avant le meeting, il avait laissé entendre que le prochain congrès du parti se tiendrait à son échéance normale, en novembre 2008, réitérant qu'il quitterait alors la direction du parti.

Avant François Hollande, Alain Rousset, président de la région Aquitaine, avait fait valoir qu'il ne fallait pas se laisser "illusionner par l'ouverture" au gouvernement. "Quelle est la plus belle ouverture que nous pourrions offrir à Nicolas Sarkozy? C'est la cohabitation!", avait-il lancé. (AFP)